



ASp
la revue du GERAS

61 | 2012
**Approches des domaines spécialisés en anglais de
spécialité**

Blattes, Sue, Véronique Jans et Jonathan Upjohn, *Minimum Competence in Scientific English*, nouvelle édition

Grenoble : EDP Sciences, 2009 [2006] et 2011

Alain Cazade



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/asp/2689>

DOI : 10.4000/asp.2689

ISSN : 2108-6354

Éditeur

Groupe d'étude et de recherche en anglais de spécialité

Édition imprimée

Date de publication : 15 mars 2012

Pagination : 87-89

ISSN : 1246-8185

Référence électronique

Alain Cazade, « Blattes, Sue, Véronique Jans et Jonathan Upjohn, *Minimum Competence in Scientific English*, nouvelle édition », *ASp* [En ligne], 61 | 2012, mis en ligne le 15 mars 2012, consulté le 03 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/asp/2689> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/asp.2689>

Ce document a été généré automatiquement le 3 novembre 2020.

Tous droits réservés

Blattes, Sue, Véronique Jans et Jonathan Upjohn, *Minimum Competence in Scientific English*, nouvelle édition

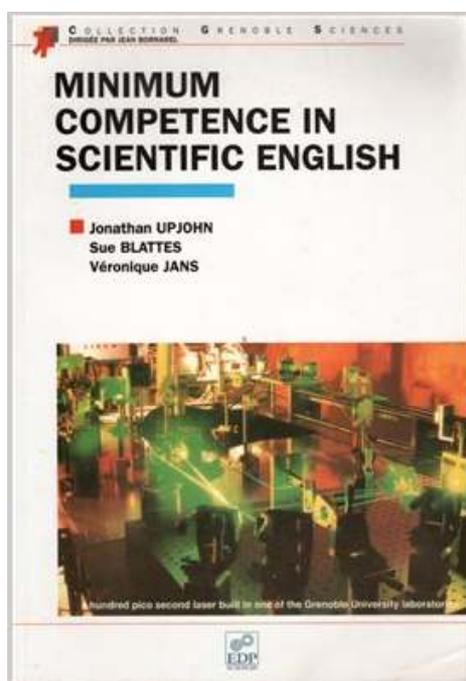
Grenoble : EDP Sciences, 2009 [2006] et 2011

Alain Cazade

RÉFÉRENCE

Sue Blattes, Véronique Jans et Jonathan Upjohn. 2009 [2006]. *Minimum Competence in Scientific English*, nouvelle édition. Grenoble : EDP Sciences, 264 p., ISBN 978-2-8688-3588-8.

1 Cet ouvrage, initialement publié en 1991, a été l'une des premières publications issues d'un travail universitaire à aborder l'apprentissage d'un lexique de l'anglais scientifique en partant d'une analyse lexicologique approfondie du discours scientifique extrait de documents authentiques. Plusieurs fois réédité, il est présenté en 2011 sous forme de *pap-ebook* (prononcer 'peipi:buk), ce qui signifie que la version papier de l'ouvrage comprend un accompagnement numérique sur le site <http://grenoble-sciences.ujf-grenoble.fr/pap-ebooks/upjohn/>. Cette adresse Internet donne accès aux tests et aux exercices prévus dans l'ouvrage, à des enregistrements audio des textes à travailler et à un répertoire lexical.



- 2 Pour présenter rapidement les auteurs, notons que Jonathan Upjohn a piloté le Pool de langues de l'Université Joseph Fourier de Grenoble pendant de longues années, que Sue Blattes est professeur de littérature anglaise et que Véronique Jans enseigne l'anglais scientifique dans plusieurs écoles doctorales scientifiques de même qu'à des ingénieurs ou futurs ingénieurs.
- 3 L'ouvrage et son accompagnement numérique proposent de travailler sur les fonctions, les structures et le lexique de base de l'anglais scientifique. Le but de la publication est multiple mais il vise essentiellement à permettre au lecteur-utilisateur d'effectuer, d'une part, une auto-évaluation de son niveau de connaissance du lexique scientifique anglais, mais aussi d'aborder les rouages du discours scientifique en partant d'une analyse grammaticale fonctionnelle de celui-ci. Les douze points sur lesquels est axée l'approche fonctionnelle sont les suivants : *measurement, frequency, comparison, modification, link words, time (present and past), cause and consequence, hypothesis, modality, purpose and process*.
- 4 Parmi les domaines scientifiques abordés (succinctement, il est vrai, vu les dimensions de l'ouvrage) dans les textes qui accompagnent chacune des douze unités, figurent : la médecine, la chimie, la physique nucléaire, l'astrophysique et la cosmologie, l'aéronautique spatiale, le génie civil, l'archéologie, l'ornithologie et le sport. Quelques conseils sont aussi fournis pour aider à faire une communication scientifique.
- 5 Chaque unité commence par un test d'entrée : (*entry test*) ; celui-ci est suivi d'une explication de la ou des fonction(s) choisie(s) dans l'unité. Plusieurs textes courts permettent de contextualiser fonctions et éléments lexicaux ciblés ; quelques exercices (à trous, d'appariement, etc.) aident à vérifier que l'on a saisi les éléments étudiés. Divers points de discussion sont suggérés, parfois à partir de graphiques ou de dessins. Quelques *check points* permettent, par exemple, de résumer tel ou tel point déjà rencontré dans l'unité, de fixer des éléments considérés comme basiques (*back to basics* : comment construire une question, une comparaison...), de vérifier avec de courts exercices qu'on les a compris. De nouvelles ouvertures sont proposées (*Word Web* et *Web*

Search) pour approfondir un peu plus le sujet ou/et les fonctions travaillées. Un rapide test final (*exit test*) clôt chaque unité.

- 6 L'ouvrage est entièrement écrit en anglais, il compte 264 pages : 150 pages détaillent chacune des douze unités (tests, textes d'appui, exercices, *check points*, etc.), une dizaine de pages d'annexe traitent de l'usage d'un rétro-projecteur, 18 pages présentent les réponses à tous les tests et exercices, 14 pages passent en revue une trentaine de points de grammaire, 60 pages d'un *Lexis* reprennent les points lexicaux que les auteurs jugent prioritaires classés selon les 12 catégories mentionnées. Un index des notes de grammaire et d'usage et un index alphabétique des points lexicaux choisis sont également fournis.
- 7 On sent bien, en parcourant l'ouvrage, que les auteurs ont amplement utilisé, modifié, complété, réorganisé, amendé... l'outil avant d'en proposer ici une nouvelle version. Son emploi semble bien se prêter autant à un usage en salle de cours, comme appui ou complément d'une formation, qu'en auto-formation pour ceux qui travailleraient déjà et qui veulent soit compléter leurs connaissances soit les réactiver.
- 8 Le choix habile des douze têtes d'unités permet d'aborder aussi bien diverses fonctions essentielles de la langue (*link words, comparison, cause and consequence*, etc.) que des points de grammaire que tout étudiant habitué à une grammaire classique – et peu au fait de l'évolution de la recherche en didactique ou du renouvellement des directives officielles – souhaite trouver : conjugaison du présent et du passé (*time - past and present*), le conditionnel (*hypothesis*), pour ne citer que quelques exemples parmi d'autres. L'index des points de grammaire situé en fin d'ouvrage reprend un nombre étonnamment large de ces points traditionnels. Le choix des textes d'appui est varié et chacun a été sélectionné afin d'être à la fois suffisamment court pour ne pas rebuter les esprits timorés et assez technique ou spécialisé pour pouvoir présenter en contexte un ensemble d'éléments lexicaux significatifs du domaine abordé. La présentation est aérée, elle fait largement usage de cadres, de dessins, de regroupements graphiques (cadres dessinés, corps gras, etc.) pour aider à synthétiser la multiplicité de l'information fournie. On regrettera au passage que certains surlignements aient été à l'impression mal ajustés au texte.
- 9 Parmi les aspects qui pourraient être améliorés dans une prochaine édition à prévoir (tant son succès paraît garanti), il semble qu'un index des sujets, titres ou/et domaines abordés serait un complément utile pour aider à retrouver ce qu'on aura pu vaguement garder en mémoire sans savoir si cela était classé sous telle ou telle étiquette. La table des matières placée en début d'ouvrage est assez détaillée mais, pour des raisons légitimes de lisibilité, elle ne veut/peut pas tout répertorier. Elle est en l'état déjà assez dense et gagnerait même à être un peu plus aérée. Sa présentation sur deux pages (la sous-section présentée à gauche se continuant sur la page de droite) n'est pas des plus limpides ; en outre, la rupture des encadrements et surlignements entre page de gauche et page de droite ne permet pas facilement à l'usage de relier visuellement ceci à cela. Incidemment, notons que si l'édition se refuse à la couleur, probablement pour réduire les coûts, la qualité de l'ouvrage mériterait une édition autre que simplement en noir et blanc. Dans un ordre d'idées différent, on s'attendrait à voir au moins suggéré le recours à un projecteur numérique (*data projector*) alors que seul le terme OHP est utilisé... Même si de nombreuses remarques ou *golden rules* citées ici peuvent aussi se référer à une présentation numérique de type présentation assistée par ordinateur (PréAO), d'autres conseils pourraient porter sur la sobriété qu'on doit garder en

mémoire au moment de choisir tels ou tels effets spéciaux permis par un logiciel de PréAO, sur le choix d'une palette graphique cohérente, sur le nombre limité d'éléments à faire apparaître sur chaque écran, sur le choix des couleurs qui passent plus ou moins bien suivant la luminosité de la pièce, sur la définition maximum affichable par le projecteur utilisé, etc.

- 10 L'accompagnement numérique (en mode « Flash ») prévu à l'adresse Internet mentionnée supra est un complément substantiel à l'ouvrage papier. Sur le plan ergonomique, l'utilisateur appréciera que chaque écran de données soit d'une dimension raisonnable, ce qui tend à ne pas faire peur à un apprenant toujours un peu critique sur ses propres capacités au départ. La charte graphique est agréablement sobre. L'ergonomie fonctionnelle est également travaillée. Des signets clairs permettent d'accéder aux diverses parties du travail prévu ; les fichiers audio sont diffusés en *streaming* (c'est-à-dire sans temps d'attente dû à un téléchargement préalable) ; des raccourcis claviers (clairement expliqués) permettent de se concentrer sur la compréhension orale, de réécouter par exemple les derniers mots entendus (flèche gauche), d'arrêter/repandre l'écoute (barre d'espacement) si nécessaire, d'augmenter/diminuer le volume (+/-), etc. La réponse attendue est produite de manière orale quelle que soit celle qui a pu être proposée auparavant. Malgré ces nombreux points positifs, une légère critique peut néanmoins être formulée, qui tient au fait qu'aucun traitement d'erreur n'est prévu quand une réponse erronée, incomplète (même d'une seule lettre) est donnée. Il est vrai que les réponses sont déjà suggérées par les deux premières lettres de chaque mot attendu, ainsi que par quelques indices fournis entre parenthèses. Un niveau un peu plus élevé de travail pourrait proposer moins d'aides fournies d'emblée comme le choix en a été fait ici et plus d'aide au moment du traitement de l'erreur commise par l'utilisateur. Ce type d'accompagnement aiderait l'aspect formatif du produit, la construction, la mémorisation et l'appropriation de l'item travaillé par l'apprenant. Par ailleurs, des liens vers des ressources complémentaires (documents divers, articles ou revues scientifiques...), sur Internet notamment, seraient une amélioration appréciable pour certains utilisateurs qui voudraient aller un peu plus loin que ce qui est déjà fourni.
- 11 En conclusion, cet ensemble, ouvrage et site Internet, est un outil qui sera fort utile à un public très large d'utilisateurs. Qui plus est, il est le fruit d'une véritable recherche – au sens fort du terme – de la part des auteurs et concepteurs dans le domaine de la compréhension mais aussi de la mise à disposition de ressources à la fois lexicales et structurelles d'une langue étrangère.

AUTEURS

ALAIN CAZADE

Université Paris-Dauphine